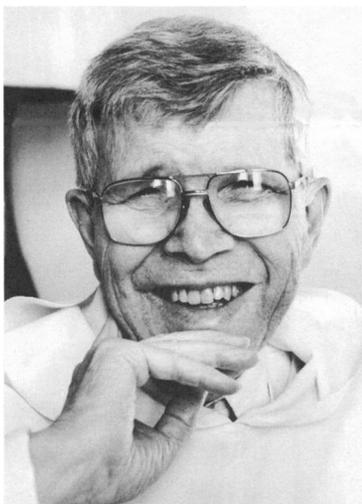




Un Laporte dominicain



**Le père Henri Laporte o.p.
1905-1992**

Oraison funèbre

Dans son homélie, à la fête de saint Dominique le huit août 1992, à Québec, le F. Richard Guimond, Provincial, terminait ses propos par la citation suivante, d'un auteur non identifié:

"Il est sans doute quelque peu inquiétant, quelque peu

compromettant, de s'en remettre entre les mains de Dieu. Mais il est beaucoup plus inquiétant encore de nous laisser choir en dehors des mains de Dieu".

A la vérité, ces paroles trouvent toute leur pertinence quand il s'agit de jeunes frères sur le point de faire leur Profession religieuse, comme c'était le cas à la fête de saint Dominique. Face au défi de toute une vie consacrée à Dieu, on ne peut vraiment faire autrement que de s'en remettre totalement à la "miséricorde" du Père.

Mais quand un frère âgé de 87 ans, après une vie bien remplie au service du seigneur, voit venir la mort, combien plus ne doit-il pas sentir le besoin de "s'en remettre à Dieu", en implorant sa miséricorde. C'est ce qu'a fait, en toute simplicité, notre frère Henri Laporte, rappelé à Dieu le 15 juin dernier. Son abandon au Seigneur s'est effectué dans la plus grande sérénité. Il n'y avait plus de place pour l'inquiétude, ni de crainte de "se compromettre". Notre frère mourant n'a pas donné l'impression de plonger dans l'inconnu, mais plutôt de monter vers la Lumière. J'ai pu moi-même le constater quelques jours avant sa mort, lorsque je lui ai conféré le sacrement des malades, en compagnie du frère Benoit

Berthelot. Il était vraiment "prêt" à partir.

Vers l'ultime Rencontre

C'est un dimanche, le 26 avril 1992, que Dieu a fait signe au frère Henri de se préparer à Le rencontrer. Au dîner, nous avons constaté que sa place, à table, était vacante. Par mesure de prudence, je suis monté à sa chambre: il gisait par terre, mais avait toute sa connaissance. Il se sentait extrêmement faible, incapable de se relever.

Transporté d'urgence à l'Hôpital Reine-Elisabeth, il a aussitôt été admis à l'unité des soins intensifs. Les médecins ont décelé chez lui une grave complication des voies urinaires, mais ont tout de même écarté tout danger de mort imminente. Son séjour à l'Hôpital devait se prolonger durant un mois et demi. Malgré de légères améliorations ici et là, le mal (un cancer à la prostate) a continué son oeuvre inexorablement, si bien que le lundi 15 juin, à 08h45 exactement, le frère Henri rendait son âme à Dieu.

Une jeunesse remplie d'histoire

Henri Laporte est né à Acton Vale, dans les Cantons de l'Est, le 17 février 1905, du mariage d'Aimé Laporte et d'Olivine Lasonde.

Il a été baptisé le 20 du même mois, dans sa Paroisse de Saint-André, sous le nom de Joseph-Henri.

Quelques années plus tard, sa famille déménageait à Richmond, centre ferroviaire important, où M. Laporte avait été transféré, comme employé de la Compagnie "Grand Tronc" (aujourd'hui "Canadien National"). C'est là qu'Henri a fait sa Première Communion, en 1912, et a reçu le Sacrement de

à l'intérieur...

Un Laporte dominicain

Les décès

Deux centenaires nous ont quittés

St-Norbert a 150 ans

Le Ralliement 98

pages 1 à 3

page 4-5

page 6

page 6

page 6

Confirmation, de Mgr Larocque, Evêque de Sherbrooke.

(suite à la page suivante)
(suite de la page précédente)

Après ses études primaires à l'École du Sacré-Coeur de Richmond, il entrait au Séminaire Saint-Charles-Borromée, à Sherbrooke, pour y poursuivre ses Etudes Classiques.

Le frère Henri, homme sérieux et rigide comme son père, savait quand même rire et blaguer à l'occasion. C'est ainsi que sur ses vieux jours il s'est amusé à écrire une petite autobiographie de son enfance et de son adolescence, où il nous en raconte "de bonnes". Il avait intitulé son texte: "C'est l'fun quand on est jeune!". En voici quelques extraits particulièrement "savoureux".

"J'en ai assez de tes folies"

"Moi, je viens de Richmond, un petit village de chemin de fer dans les Cantons de l'Est. Un village "TOUGH". Il y avait un grand nombre de locomotives et de wagons dans notre coin, et si je me souviens bien, il y avait presque autant de tavernes.

Les gars de la famille Laporte passaient pour des "durs-à-cuire". Cette réputation m'a suivi jusqu'au Collège. Quand l'abbé Favreau, mon professeur de philosophie, en avait assez de mes "farces plates", il me menaçait: "Toé, Laporte, avec ta face de chemin de fer, j'en ai assez de tes folies!"

"Un oeil au beurre-noir!"

"Quand les gens me demandent où j'ai étudié l'anglais, je me fais un plaisir de leur répondre que je n'ai jamais étudié l'anglais. Je l'ai durement appris en



Les frères d'Henri, de g. à d:
Donald Laporte,
Lucien Laporte, aîné de la famille, Henri Laporte.o.p.,
Roméo Laporte, cadet de la famille

me chamaillant avec les Irlandais.

Je me souviendrai longtemps du jour où je suis arrivé à la maison avec un "Black Eye!". J'ai entendu ma mère s'exclamer: "*Jésus-Marie-Joseph-Henri qu'est-ce que t'as là? Me voilà pris de fou-rire. "Tu as le front de rire par dessus le marché!" Non, Maman, ce n'est pas ça. C'est parce que c'est la première fois que tu mentionnes mon nom avec ceux de tes trois autres "chums".*

L'appel de Dominique

Si l'on s'en tient aux "causes secondes", voici très brièvement comment Henri a été attiré vers l'Ordre. Il nous précise lui-même les deux facteurs qui ont motivé sa décision: d'abord une conférence du père E.-A. Langlais au Séminaire de Sherbrooke; ensuite la lecture d'une vie de saint Dominique.

Et le voilà en route pour le Noviciat de Saint-Hyacinthe. Selon le scénario habituel, il y arrive le 25 juillet 1928. Le trois août suivant, il reçoit l'habit des mains du Père Pierre Granger, Prieur, et entreprend son noviciat sous la direction du Père Ceslas Côté.

Après sa Profession simple entre les mains du Père E.-A. Langlais, Provincial, le 4 août 1929, il part pour Ottawa, pour y poursuivre sa formation religieuse, avec le Père Louis-Marie Sylvain comme Père-Maître. A noter, au passage, que cette année-là, le Couvent d'Ottawa présentait l'image d'une imposante "ruche" humaine. Jugez-en vous-même: 63 frères et pères étudiants, 14 frères-prêtres, 16 frères coopérateurs, pour un total de 93 religieux.

Face à cette "armée" dominicaine, notre Henri devait se dire secrètement: "*Il n'y a rien là!*" ... lui, le vétéran de l'antique "bataillon" des durs-à-cuire de Richmond! J'imagine bien qu'il en aurait fallu beaucoup plus que cela pour l'intimider! Mais il a eu la sagesse d'entrer prudemment dans le rang. Ce qui l'a conduit sans problème à la Profession Solennelle, le 4 août 1932, dans les mains du Père André Bibeau, Provincial; et ensuite au Presbytérat, que lui a conféré Mgr Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa, le premier mai 1933.

Itinéraire pastoral

Puis commence pour lui un long cheminement apostolique, qui le conduira dans presque tous les coins de l'Hémisphère ouest de la Planète.

Il débute à Québec, au Couvent Saint-Dominique, où il



occupe le poste de Procureur de 1936 à 1938. Puis v i e n t l'assignation à Montréal, au Couvent Notre-D a m e - d e - Grâce, où il sera Vicaire à la Paroisse, de 1938 à 1942.

La Deuxième Guerre Mondiale battant son plein en 1942, le frère Henri est appelé à servir comme Aumônier dans la Marine Canadienne, charge qu'il devait occuper jusque bien après la Guerre, c'est-à-dire durant quinze ans. Ce fut sûrement là la période la plus féconde de sa vie active.

Il a aimé follement la Marine, et la Marine l'a hautement apprécié. Jugeons-en par les postes importants qu'il y a occupés. De 1942 à 1944, il assure l'aumônerie à la Base Navale d'Esquimalt (à Victoria), en Colombie-Britannique. En janvier 1944, il est nommé Aumônier-en-chef de tous les Centres d'Entraînement du Canada. En septembre 1945, on le transfère à Ottawa, aux Quartiers Généraux de la Marine. Puis en janvier 1946, il devient Aumônier-en-chef de la Côte du Pacifique, et accepte en même temps la responsabilité d'un cours de religion à dispenser aux futurs officiers des trois branches des Forces Canadiennes: l'Armée, la Marine et l'Aviation. Puis il prend sa retraite des Forces Armées, le 16 septembre 1957.

Dans un document daté du 8 juillet 1974, l'Aumônier-général des Forces Canadiennes, le Brigadier-Général J.-A. McLean, rend hommage à la haute valeur du Père Laporte. En voici un extrait:

"L'Aumônier Henri Laporte a rempli ses fonctions d'une manière exemplaire. Il a reçu la "Médaille de Service Volontaire"; puis la "Médaille de Guerre 1939-45"; enfin la "Décoration Canadienne pour Honorable Service". Durant son service naval, le Padre Laporte s'est révélé un pasteur consciencieux, bien connu pour son jugement sûr et ses sages décisions. Il s'est aussi fait remarquer pour sa bonne tenue et ses manières distinguées. Il aura été vraiment un précieux atout pour le Service".

Virage vers le ministère dans la vie "civile".

(suite à la page suivante)

(suite de la page précédente)

Après son service dans la Marine, le frère Henri est nommé, en 1957, Curé de notre Paroisse Sainte-Anne, à Fall River, aux États-Unis. Il devait y demeurer six ans. En plus d'y accomplir très consciencieusement, comme toujours, ses devoirs de pasteur, il a présidé à une rénovation majeure de l'église, avec l'appui enthousiaste des paroissiens. Mais il n'a malheureusement pas eu le temps de mener cette entreprise à son complet achèvement.

En novembre 1963, le Père Provincial (Thomas Rondeau) lui faisait parvenir une nouvelle assignation, cette fois à Trois-Rivières-ouest, pour prendre charge de l'administration financière de notre Paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne.

Inutile de dire que c'est la mort dans l'âme qu'il a dû quitter ses ouailles de Fall River, auxquelles il était devenu très attaché. Dans une lettre qu'il a adressée aux paroissiens, et publiée dans le Bulletin Paroissial, c'est dans les termes suivants qu'il leur a fait ses adieux:

"Je regrette du plus profond de mon cœur le fait que je ne pourrai pas travailler avec vous pendant cette dernière tranche de la souscription pour nos orgues, qui seront installées en septembre, l'an prochain, et qui auraient couronné sept années de labeur constant de votre part et de la mienne. Puisque c'est la volonté de mes Supérieurs, je m'y soumets."

"Je m'y soumets!"

Un bout de phrase qui en dit long sur le sérieux avec lequel il avait prononcé les mots "Je promets obéissance ... lors de sa Profession religieuse, vingt-huit ans auparavant. Il y croyait toujours! Son séjour à Trois-Rivières devait durer onze ans, soit de 1963 à 1974. Après cette date, on le retrouve à Lewiston, Maine, aux États-Unis, où il a exercé son apostolat à l'Hôpital Sainte-Marie, puis au Foyer Marcotte, enfin au "Andain Major".

Le Crépuscule

En 1985, notre frère Henri se retire partiellement du ministère actif, et est assigné au Couvent de Saint-Hyacinthe. Sur ce séjour dans la ville maskoutaine, il écrit au Père Provincial (Richard Gaiement), le 29 juin 1990: *"Depuis mon arrivée à Saint-Hyacinthe, il y a cinq ans, et jusqu'à ces derniers temps, j'ai été un homme des plus heureux, tout en*

me préparant au "Grand Départ". J'ai tout fait pour me rendre utile, tous les lundis, depuis cinq ans, j'ai travaillé à la buanderie. j'ai accepté avec plaisir d'être le confesseur des itinérants. Malgré mon handicap (perte graduelle de la vue) je suis encore bibliothécaire. Depuis novembre dernier, et jusqu'à ces derniers temps, j'ai travaillé bénévolement deux heures par jour à l'oeuvre du Noviciat".

Cette lettre au Provincial se termine, cependant, par une demande d'être assigné au Couvent Notre-Dame-de-Grâce de Montréal. Il y arrive en juillet 1990, et s'offre tout de suite à rendre service comme confesseur et directeur spirituel des pénitents de passage à la réception du Couvent.

Entre temps s'accroît la détérioration de sa vue, mais qu'à cela ne tienne! L'oeil faiblit... tant pis, ce n'est pas cela qui va arrêter un "Laporte" comme lui. L'oreille va prendre la relève. Grâce aux merveilleux services offerts par l'Association Montréalaise pour les Aveugles, le frère Henri utilise largement des cassettes de "lecture" pour les mal-voyants. Il passe ainsi de longues heures chaque jour à écouter la lecture d'oeuvres très diversifiées. Tout y passe: depuis les grands "classiques" jusqu'aux ouvrages d'actualité, en passant bien sûr par des oeuvres de spiritualité. Il dispose même de quatre albums de cassettes, couvrant la Bible toute entière.

Notre homme a donc su bien utiliser son temps pour continuer à se cultiver et aussi à progresser dans son union intime avec Dieu. Cela a duré deux ans, de 1990 à 1992, année où Dieu l'a rappelé à Lui.

Profil de l'Homme

Il est toujours difficile, voire périlleux, de se risquer à porter des jugements sur un compagnon disparu. Qui peut vraiment pénétrer les pensées, les sentiments, et surtout les intentions qui l'ont habité? Bien souvent la réalité est toute autre que ce qu'on avait cru déceler. Aussi, dans les dernières lignes de cette notice, je me limiterai tout au plus à dessiner le "profil" de l'homme, un frère que j'ai personnellement aimé et respecté.

Le frère Henri a sûrement été un homme d'action intense. Il a toujours pris très au sérieux les responsabilités qui lui ont été confiées, parce qu'il aimait justement les responsabilités, même les plus exigeantes.

Mais attention! Il n'était pas toujours d'un commerce facile; ce qui l'a parfois quelque peu desservi, tout au cours de sa longue vie.

Quand quelque chose ne lui plaisait pas, il ne prenait habituellement pas de précautions "littéraires" pour le dire.

Il était d'une nature autoritaire, ce qu'il tenait sans doute de son père. Mais il éprouvait, par ailleurs, un grand respect pour l'Autorité... à condition que ce soit une autorité légitime.

Signalons également que, homme de discipline, il a beaucoup souffert de voir certaines formes de laisser-aller dans l'Eglise post-conciliaire. Son système de valeurs ne pouvait s'y accommoder.

Ceci dit, il faut ajouter qu'il se laissait facilement gagner par la taquinerie. Aussi certains "audacieux" de Notre-Dame-de-Grâce se plaisaient-ils à le saluer par ces mots familiers: "Oh Henry!", accompagnés d'une bonne tape sur l'épaule. Le frère Henri répondait toujours par un large sourire. Cela lui rappelait sans doute la traditionnelle camaraderie qu'il avait connue autrefois, dans les "mess" d'officiers de la Marine.

Je ne saurais terminer ce "profil" sans souligner fortement la grande piété du frère Laporte. Pendant les deux ans qu'il a passé avec nous au Couvent Notre-Dame-de-Grâce, il s'est fait remarquer par son indéfectible régularité à l'Eucharistie quotidienne, ainsi qu'à la Prière Chorale, même les jours pluvieux où son arthrite le faisait particulièrement souffrir. Ne se plaignant jamais de sa santé défaillante, on pouvait deviner chez lui qu'il offrait tout à Dieu, en se préparant au "Grand Départ".

Épilogue

Le frère Laporte repose maintenant dans notre très beau cimetière de Saint-Hyacinthe. Penchés respectueusement sur sa tombe, ne pourrions-nous pas méditer avec ravissement ces paroles du grand poète roumain VIRGILE GHEORGHIU, dans son remarquable ouvrage "De la 25ème Heure à l'Heure Eternelle":

"Les morts ont sur nous; l'avantage d'être débarrassés des médiocres soucis de la vie terrestre. Ils ne s'occupent que de



Les décès

LAPORTE-PAPINEAU Lucille

À l'hôpital Charles Lemoyne, le 22 juin 1998, à l'âge de 74 ans, est décédée Lucille Laporte, épouse de Emile Papineau. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: **Murielle** (Yves Mathieu), **Francine** et **Pierre** (Jeannine Côté), ses petits-enfants, Sonia, Gaétan, Lynda, Cynthia, Nancy, Christian et leurs conjoints(es), ses six arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 25 juin, à 11 h 30, en la chapelle du complexe Funéraire Urgel Bourgie, de là au cimetière Les Jardins Urgel Bourgie, de Saint-Hubert.
Source: Le Journal de Montréal, nécrologie, 23 juin, 1998.

l'Essentiel. De ce point de vue, leur

LAPORTE Henri

À la merveilleuse maison Michel Sarrazin, le 31 juillet 1998, à l'âge de 82 ans et 7 mois, est décédé M. Henri Laporte, époux de dame Gemma Martin. Il demeurait à Neufchâtel. Le service religieux a été célébré, en présence des cendres, en l'église St-Ambroise de Loretteville, le mardi 4 août 1998 et de là au Parc Commémoratif La Souvenance. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, ses gendres et ses belles-filles: **Henriette** (Richard Poirier), **Diane** (Bernard Bellavance), **Alain** (Marie Garneau), **Michel**, **Bernard** (Manon Allard); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants: Chantale, Marc, Stéphane, Renée, Patrice, Michel, Karine, Vanessa et Tristan; plusieurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: **Jean** (Yvette Lamarre), **Jeanne** (feu Léon Mercier), **Thérèse** (feu Lucien Wagner), **Monique** (feu Albert Pépin), **Charles** (feu Mary Gibbons), **Pauline** (feu Théodore Porter), **Andrée** (feu Joachim Falardeau), **Antonin** (Lorraine Pagé), Rita Organ (feu **Georges Laporte**), Gertrude Chamberland (feu **Jacques Laporte**).
Source: Journal:Le Soleil Rubrique: AVIS DE DECES 3 août 1998.

MAGNAN (née Laporte), Ernestine

À Montréal, le 16 juillet 1998, à l'âge de 91 ans, est décédée Ernestine Laporte, épouse de feu Joseph Alfred Magnan. Elle laisse dans le deuil ses nombreux enfants, conjoints petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le samedi 18 juillet à 10 h, en l'église St-Gaétan, 11 455 rue Drouart, Montréal.
Source: Le Journal de Montréal, nécrologie, 17 juillet 1998

BRUNET (NÉE LAPORTE), Jeannine 1921-1998

À Montréal, le 30 juillet 1998, à l'âge de 77 ans, est décédée madame Jeannine Brunet (née Laporte), épouse de feu monsieur Louis Brunet. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Serges, Daniel (Madeleine Dubois), Luc (Diane Boulet) et sa fille, Denise. Elle laisse également ses petits-enfants, Isabelle (Daniel Piché), Chantal, Jean-Frédéric, Francelyne, Marie-Hélène, Eric, Christian et Richard. Lui survivent également ses soeurs, belles-soeurs et beaux-frères, plusieurs neveux et nièces, trois arrière-petits-enfants, ses ex-belles-filles, Louise et Ginette, Pierrette Falardeau et de nombreux autres parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le lundi 3 août 1998 à 10 heures en l'église St-Sylvain (750 boul. St-Sylvain, Laval).
Source: Le Journal de Montréal, nécrologie, 31 juillet 1998

LAPORTE (ST-PIERRE), Rose 1898-1998

À la Résidence Angélica, le 27 juillet 1998, à l'âge de 99 ans et 11 mois, est décédée Rose St-Pierre, épouse de feu **Vital Laporte**, demeurant à Verchères. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 30 juillet 1998 à 15 heures, en l'église St-François-Xavier, Verchères, Québec. Inhumation au cimetière de Verchères.
Source: Le Journal de Montréal, nécrologie, 28 juillet 1998

LAPORTE, Jean 1931-1998

À Ste-Thérèse, le 27 juin 1998, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Jean Laporte, époux de Huguette Rochefort. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, **Sylvain** (Louise Duguay), **Stéphane** (Valérie Auclair), **André**, **Nancy** (Gino Daraïche) et **Annie**, ses petits-enfants, Chad, Karolane et Aryane; ses soeurs, **Cécile** (Marcel Gascon), **Madeleine** (Robert Chamberland), **Jacqueline** (Gilles Bergeron). Les funérailles ont eu lieu le jeudi 2 juillet, à 14 heures, en l'église Sacré-Coeur, suivies de l'inhumation au cimetière de Ste-Thérèse.
Source: Le Journal de Montréal, nécrologie, 1 juillet 1998.

LAPORTE, Léopold 1915-1998

À Chambly, le 2 juin 1998, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Léopold Laporte, époux de Mme Jacqueline Gemme. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille, **Danielle** (Raymond Aubé), ses frères et soeurs, ses belles-soeurs, neveux et nièces et de nombreux autres parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 5 juin, à 14 heures, en l'église du Très St-Coeur-de-Marie, suivies de l'inhumation au cimetière du même

MANTHA, Gérard 1922-1998

À Ville des Laurentides, le 27 mai 1998, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Gérard Mantha, époux de feu **Marguerite Laporte**. Il laisse dans le deuil ses enfants, Marjolaine (Yvon Plante), Sylvio (Sylvie Lachapelle), son petit-fils, Jean-Michel, ses soeurs, Rita et Solange, ses frères, Bernard et Pierre-Paul, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces. Une liturgie de la Parole a eu lieu le 30 mai à 15h30, à la résidence funéraire JOLY, suivi de l'inhumation au cimetière de St-Lin.
Source: Le Journal de Montréal,

Les décès (suite)

ST-GEORGES, Lise

À Montréal, le 14 juillet 1998, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Lise St-Georges, épouse de M. Robert Gagnon, retraité de Postes Canada. Outre son époux, elle veille sur ses enfants, **Jean-Pierre** (Sylvie Masseur), **Nicole** (Dr Denis Lavigueur), **Szanne** (Robert Berlinguette), et sur ses petits-enfants, Jacinthe, Maryse, Vincent, Stéphanie, Myriam et Annie. Elle n'oublie pas ses soeurs, **Yolande**, **Suzanne** et **Dolorès**, ses frères, **Léo** (Marie-Paule) et **Guy** (Cécile). Elle a été exposée le vendredi 17 juillet au: COMPLEXE FUNÉRAIRE MAGNUS POIRIER INC. 6825 SHERBROOKE EST MONTREAL Une liturgie de la Parole a eu lieu au complexe à 20 heures.
Source: Le Journal de Montréal.

LAPORTE, soeur Antoinette soeur Marie Lydia

À Montréal, le 26 juin 1998, à l'âge de 84 ans, est décédée soeur Antoinette Laporte, native de Joliette. Soeur Antoinette Laporte a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame de Montréal en 1937. Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, des belles-soeurs, Mme **Germaine Asselin-Laporte** (feu Louis-Philippe), Mme **Rita Valiquette-Laporte** (feu Georges-Étienne), des cousines religieuses, **Géraldine Laporte c.n.d.**, **Marcelle Laporte**, s.s.a.; de nombreux neveux et nièces ainsi que des parents et amis. Elle a été exposée à la Maison Mère, 4873 avenue Westmount, le lundi 29 juin. Les funérailles ont eu lieu mardi 30 juin, à 10 heures, en la chapelle de la Maison Mère. L'inhumation a été faite au cimetière de la Côte-des-Neiges.
Source: La Presse, nécrologie, 27

BRIEN, Damien 1914-1998

À St-Roch de l'Achigan, le 27 juin 1998, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Damien Brien, époux de feu Géralda Dumont. Il laisse dans le deuil son fils, André (**Denise Laporte**), ses petits-enfants, Monique (Guy Beaucage), Sylvie (Alain Boucher), Josée (Denis Dupuis), Jean-Luc, Julie, ses arrière-petits-enfants, Véronique et Josiane, sa soeur, Annette, ses trois belles-soeurs ainsi que plusieurs autres parents et amis. Les funérailles ont eu lieu lundi le 29 juin à 14 heures, en l'église paroissiale. Inhumation au cimetière du même lieu.
Source: Le Journal de Montréal,

ST-CYR, Maurice 1919-1998

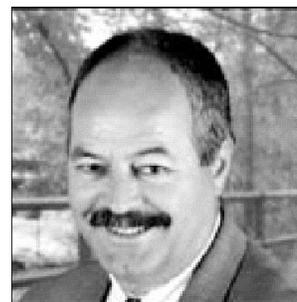
À Laval, le 30 mai 1998, à l'âge de 79 ans, est décédé Maurice St-Cyr, époux de **Émeline Laporte**. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils, Pierre (Lyne Juteau), ses petits-enfants, Myriam, Patrick, Mélanie et Jonathan, sa soeur, ses beaux-frères et belles-soeurs, ses neveux et nièces, ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles ont eu lieu en présence des cendres, le mardi 2 juin à 10 heures en l'église St-Christophe, et de là au cimetière de l'Épiphanie.
Source: Le Journal de Montréal, nécrologie, 31 mai 1998

LAPORTE, Albertine (née Lacas) 1921-1998

À St-Jovite, le 28 avril 1998, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Albertine Lacas, épouse de feu **Bernard Laporte**. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Gisèle (Ronald Perreault), Michel (Ginette Deneault) et Bobby, ses petits-enfants, ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces et de nombreux autres parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 30 avril, à 14 heures, en l'église St-Esprit, à Rosemont et de là au cimetière Repos St-François d'Assise.
Source: Le Journal de Montréal, nécrologie, 30 avril 1998

ST-GEORGES, Maurice 1924-1998

À Iberville, le 16 juillet 1998, à l'âge de 73 ans, est décédé Maurice St-Georges, époux de Cécile Desserres. Outre son épouse, il laisse ses enfants, **Denise** (Yves Lavallée), **Gilles**, **Réal**, Yves (Louise Brosseau); cinq petits-enfants, une soeur, trois frères, beaux-frères, belles-soeurs, parents et amis.
Funérailles le samedi 18 juillet, à 10 heures, en l'église St-Athanase d'Iberville, suivies de l'inhumation à Iberville
Source: Le Journal de Montréal, 17



LAPORTE, Michel 1953-1998

À Lachenaie, le 6 août 1998, à l'âge de 45 ans, est décédé M. Michel Laporte, fils de Rollande Tardy et de feu Gérard Laporte. Outre sa mère, il laisse dans le deuil sa conjointe, Hélène Métayer, ses enfants, Roxane et Guillaume, ses frères, Jean (Ginette Michaud) et Claude (Lauraine Charbonneau), sa soeur, Sylvie (Sylvain Marcoux), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le lundi 10 août à 11 heures, en l'église St-Louis-de-France de Terrebonne.
Source: La Presse, nécrologie 7 août 1998



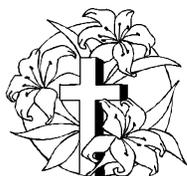
Deux centenaires nous ont quittés

JUNEAU (ST-GEORGES), Aurore 1896-1998

À l'Hôpital Fleury de Montréal, le 26 juin 1998, à l'âge de **101 ans**, est décédée Mme Aurore St-Georges, épouse de feu Léopold Juneau. Elle laisse dans le deuil sa fille, **Fleurette**. Les funérailles ont eu lieu en présence des cendres, mardi 30 juin en l'église St-Antoine-Marie-Claret, 2800 Henri-Bourassa est, Montréal.

Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Source: Le Journal de Montréal, nécrologie, 29 juin 1998.



LAPORTE. S. Blanche s.p. S. Marie-Mélanie

À la maison mère des Soeurs de la Providence de Montréal, le 9 août 1998, à l'âge de **100 ans**, est décédée soeur Blanche Laporte, fille de M. **Emile Laporte** et de Mélanie Aubin. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil une soeur **Émérentienne Laporte s.p.**. La défunte a été exposée le 11 août 1998 à la Maison mère des Soeurs de la Providence 5666, rue de Salaberry Montréal (Qc) H4J 1J5

Les funérailles ont eu lieu à la chapelle le 12 août. Inhumation au Repos St-François d'Assise, 6893, rue Sherbrooke est, Montréal.

Source: La Presse, nécrologie, 10 août 1998.



St-Norbert, un des berceaux des Laporte et St-Georges au Québec, fête le 150^{ème} anniversaire de sa fondation, **samedi 12 septembre 98.**

Des retrouvailles, un banquet, plusieurs activités pour les paroissiens anciens et actuels. L'Association sera présente aux fêtes le samedi. Tous les Laporte et St-Georges qui y ont eu des ancêtres sont attendus.

Ralliement 98

N'oubliez pas

Samedi, le 19 septembre

Au Village Québécois d'Antan,

Drummondville (Autoroute 20 - Sortie 181)

Lancement du Livre des familles Laporte et St-Georges, Rencontres,

Visite intéressante du Village, Messe, Souper, etc.

Faites votre réservation avant le 14 septembre.

Association des Laporte et St-Georges du Monde

Siège social

4870 Côte-des-Neiges, Bureau 1510, Montréal, QC, Canada H3V 1H3

Téléphone: 514-738-2022 Télécopieur: 514-738-2098

Courriel: baxter@total.net

Internet: www.genealogie.org/famille/laporte (ou) /st-georges

Secrétariat administratif

2485, rue French, Montréal, QC, H1L 4R8 (Tél: 514-354-3975)

